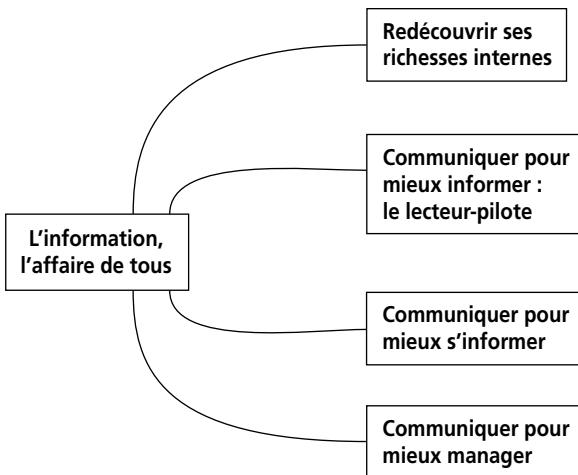


Chapitre 6

L'information, l'affaire de tous

« La perle est sans valeur dans sa propre coquille. »

Anonyme



L'information est aujourd'hui pléthorique. On navigue quotidiennement dans une surabondance de messages (le volume d'informations sur Internet double environ tous les 100 jours). Ce constat est aujourd'hui renforcé par l'utilisation toujours plus massive

des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Pour preuve, cette anecdote : le volume d'informations enregistrées a crû de 30 % par an entre 1999 et 2002, chaque individu enregistrant en moyenne près de 800 mégaoctets de données par an¹ soit neuf mètres de livres empilés les uns sur les autres !

Une étude du MIT (Massachusetts Institute of Technology) de 2004 signale que 43 % de la connaissance mondiale depuis l'origine des temps aurait été produite ces trois dernières années, soit l'équivalent de 150 000 bibliothèques du Congrès américain considérée comme la plus grande bibliothèque du monde.



De plus, aujourd'hui la production de données informatisées dépasse celle de la production imprimée. Ce point de bascule doit engendrer des modifications dans nos manières de travailler et de gérer l'information.

Faut-il continuer cette course en avant qui s'accélère ? Ne faudrait-il pas, au contraire, opter pour une autre démarche ?

Face à cette inflation galopante, il s'agit donc de redéfinir les méthodes pour mieux gérer, analyser, diffuser et protéger son information. Il faut savoir que le temps passé à la recherche de l'information occupe 50 % du temps total consacré à la collecte, au traitement et à la diffusion de l'information alors que nous devrions accorder beaucoup plus d'importance à l'analyse de cette dernière et à son enrichissement via le feed-back. Car l'information pertinente, c'est celle qui va vous permettre de gagner du temps. On possède d'ailleurs bien souvent cette information en interne. Alors inutile d'aller chercher plus loin : la bonne information n'est pas celle qui s'accumule en rapports et en base de données que personne ne maîtrise, c'est celle qui est utile et exploitée. À quoi bon mal rechercher dehors ce qui est déjà présent en interne ?

1. Source : l'Atelier BNP Paribas, 11/2003.

R

edécouvrir ses richesses internes

La différence entre données et informations

Arrêtons-nous quelques instants sur les différences entre données et informations. En effet, les deux sont souvent confondues. Brièvement, l'information est la signification que chacun attribue à des données. Une donnée et une information sont intimement liées à la personne qui les reçoit.

Une donnée est un « élément fondamental et objectif, qualificatif ou quantitatif, servant de base à un raisonnement ou à la réalisation de traitements ».

Une information correspond à un « ensemble de données non structurées, organisées pour donner forme à un message, résultant d'un contexte donné et donc parfaitement subjectif. La connaissance est formée par les « nouvelles informations acquises par un traitement intelligent, par l'étude ou par la pratique »¹.

Richard Leifer de l'École de Management de l'Institut Rensselaer Polytechnic de New York, a proposé une définition : « l'information est un intrant qui diminue l'incertitude, tandis qu'une donnée est un intrant qui ne diminue pas l'incertitude. »

Pour enrichir ces définitions, ajoutons un exemple amusant inspiré par Roland Hurtubise² qui nous explique aussi la différence entre données et informations et surtout leur articulation.

1. Extraits d'une conférence de M. Jean Michel, conseiller du directeur de l'école des Ponts et Chaussées donnée en juin 2004 à Nancy.

2. Hurtubise, Roland-A. *Le continuum : décision-information-technologie*, Bo-Pré, Saint-Laurent, 1994, 307 p.